

Ce qu'enquêter veut dire

Enquêter repose sur une double confrontation :

- une mise en problème d'une réalité sociale à partir de données qui lui sont extérieures (premier semestre, premières vidéos)
- la confrontation directe du chercheur ou de la chercheuse avec une population d'enquête, au moyen d'un dispositif d'enquête

« À vrai dire, le terrain et l'objet empirique sont indissociables : pas de bon objet (d'enquête) sans « bon terrain » et pas de bon terrain sans « bon objet ».

Ou plus exactement l'objet fait le terrain (la question permet de lire le lieu et le milieu d'interconnaissance comme significatif) et le terrain fait l'objet (l'enquête permet de découvrir les bonnes questions). »

(Guide de l'enquête de terrain, Beaud, Weber, 2012)

1 – Le terrain ou la population d'enquête est un point d'ancrage

* L'enquête sociologique ne repose pas sur un questionnement spéculatif, dimension empirique qui implique la collecte de données de recherche

* Un point d'ancrage localisable, physique, délimitable dans le temps et l'espace, un périmètre circonscrit

1 – Le terrain ou la population d'enquête est un point d'ancrage

- * Des rencontres avec des individus pris dans cette réalité sociale, si possible en lien les uns avec les autres (mais pas une obligation)

- * Une procédure qui repose sur la comparaison, la mise en série d'un ensemble de notes, d'observations diverses, de transcriptions d'entretiens, de documents produits sur le terrain

1 – Le terrain ou la population d'enquête est un point d'ancrage

→ créer les conditions de cette mise en relation en produisant des données comparables, que l'on peut rapprocher les unes des autres, qui parlent d'une même classe de phénomènes, d'une même séquence, de mêmes pratiques sociales

→ composer sa population par effet « boule de neige » pour parcourir un milieu d'interconnaissances

2 – La population d'enquête n'est pas un échantillon représentatif

Un dispositif d'enquête qualitatif ne vise à couvrir l'ensemble des cas possibles, ni à composer une population « représentative »

→ la richesse des analyses vient plutôt de la « profondeur » du cas, c'est-à-dire de la connaissance fine des nombreuses déterminations sociales d'une situation donnée

2 – La population d'enquête n'est pas un échantillon représentatif

→ dans le cadre d'une initiation à la recherche, on cherchera plutôt à limiter les principes de variations dans le rapport à la réalité sociale étudiée

→ il est plus facile d'interpréter, d'analyser les variations et ressemblances que l'on observe quand peu de choses varient en même temps, quand les situations ou les enquêtés se ressemblent sous plusieurs aspects ; cela évite un risque de sur-interprétation, de généralisation abusive

2 – La population d'enquête n'est pas un échantillon représentatif

Des contre-exemples :

- je m'intéresse à la dimension genrée des manières de réagir aux sanctions scolaires et je mène des observations au cours de mon stage auprès de CP/CE1, je mène une campagne d'entretiens auprès de 2 filles de CM2 et 1 garçon d'origines sociales contrastées et 3 garçons de GS
1 fille de GS d'origines sociales contrastées

→ assumer de choisir une focale sur une classe d'individus

2 – La population d'enquête n'est pas un échantillon représentatif

Des contre-exemples :

- je m'intéresse à l'effets des relations entre la famille et l'école sur la scolarité des enfants, et je veux le point de vue de tous les acteurs : je mène une campagne d'entretiens avec 3 enseignants, 2 mères, 1 père, 2 élèves et 1 ATSEM

- enquêter auprès de protagonistes en lien les uns avec les autres, constituer un ou plusieurs « cas ethnographiques »

3 – S'appuyer sur ses possibilités concrètes d'accès à un terrain... mais se méfier des doubles casquettes !

* Prendre en compte les possibilités concrètes d'enquête... sans se les laisser dictées par l'institution

→ le savoir-faire de l'enquêteur ou l'enquêtrice : enquêter tous azimuts et lever les difficultés d'accès à la population

3 – S'appuyer sur ses possibilités concrètes d'accès à un terrain... mais se méfier des doubles casquettes !

* Se méfier des doubles casquettes :

- posture professionnelle et posture d'enquête,
- posture personnelle et posture d'enquête

→ mobiliser d'autres entrées... ou privilégier des décalages de postures (en jouant sur des usages des lieux, des temps, de registres de langage inhabituels)

→ expliciter ces différences de posture auprès des enquêtés

4 – Posture d'enquête et éthique de la recherche

Le cadre déontologique de la recherche en sociologie :

- la libre adhésion
- la confidentialité des propos échangés
- l'anonymat au moment de la production des données

4 – Posture d'enquête et éthique de la recherche

L'explicitation nécessaire de ce cadre déontologique :

- auprès des enquêté.e.s
- auprès de l'institution pour se faire accepter (selon les codes de communication privilégiés au sein de l'institution : courrier de recommandation sur papier à en-tête, légitimer la démarche, etc.)